

SOCIÉTÉ DE PROTECTION DES PLANTES DU QUÉBEC
QUEBEC SOCIETY FOR THE PROTECTION OF PLANTS

Echos phytosanitaires

N° 14 - septembre 1982

Le rédacteur prend la parole

Nous invitons expressément ici le conseil de direction de la société à utiliser le plus possible le véhicule de son bulletin de nouvelles Echos phytosanitaires pour diffuser des communiqués et des informations d'intérêt pour ses membres. Ce bulletin paraît maintenant sur une base régulière (quatre fois par année) et est distribué automatiquement à tous les membres de la société. Plus les renseignements qu'il contient seront abondants et variés, plus l'intérêt et l'utilité en seront améliorés.

Bonne lecture.

Luc Couture, agr., Ph.D.

Station de recherche, Agriculture Canada
2560, boul. Hochelaga
Sainte-Foy (Québec)
G1V 2J3

Date limite de réception des textes pour le prochain numéro: 17 décembre 1982.

Nouvelle publication

Marcel Hudon (Agriculture Canada, Saint-Jean) nous avise de la parution de la publication 1736/F d'Agriculture Canada intitulée: << Lutte contre les insectes de maison 1982-1983 >>. Ce dépliant est disponible de la Direction générale des communications, Agriculture Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0C7.

Lettre au rédacteur

La Pocatière
Le 29 juin 1982

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les Echos phytosanitaires et je vous félicite à la fois de la belle tenue de ce bulletin de nouvelles.

Je désire remercier le jury qui m'a fait l'honneur du choix du nom de ce bulletin et du magnifique prix qui m'a été attribué.

J'aurais voulu vous causer plus tôt mais des circonstances exceptionnelles m'ont empêché de le faire. En effet, par un curieux hasard, une de mes filles arrivait du Pakistan le 24 mai à Québec, porteuse du microbe de la typhoïde. Alors j'allais la conduire au C.H.U.L. le 3 juin sans connaître la gravité de la maladie. A mon retour de Sainte-Foy, je fut attaqué de la même maladie et j'entraîs à l'Hôpital de La Pocatière le 7 juin pour n'en ressortir que le 22 après traitement continu au sérum et à la chloromycétine. Fort heureusement, j'en suis quitte sain et sauf mais beaucoup affaibli. Ma fille est aussi revenue à la maison en bon état de santé. Alors, ce fut, un mois de juin très mouvementé et fort inquiétant. J'ai eu le temps de réfléchir aux aléas de la vie et de penser à mes amis.

Je viens de faire l'achat de la revue "Sciences et avenir" no. 423, mai 1982. Je note en particulier un article fort intéressant qui a pour titre "La bataille des semences" grâce à la culture des plantes en éprouvette.

Amitiés.

Sincèrement,

Henri Généreux

Nouvelles de l'ancien rédacteur de Phytoprotection

St-Jean-sur-Richelieu
Le 9 juin 1982

Monsieur le rédacteur,

Je sollicite la bienveillante hospitalité de votre bulletin pour adresser mes plus sincères remerciements à tous les membres de la S.P.P.Q.

Lors de l'assemblée générale de la Société tenue le 26 mai dernier, j'ai été très touché du témoignage de reconnaissance que l'on a manifesté à mon endroit pour le travail que j'ai pu accomplir à titre de rédacteur en chef de Phytoprotection au cours des onze dernières années.

Il m'a aussi fait grandement plaisir de recevoir en cadeau, à cette occasion, une magnifique peinture de l'artiste Lapensée représentant une ferme des environs de Baie St-Paul.

Pour toutes ces bontés à mon égard, je réitère l'expression de ma plus vive gratitude.

Sincèrement,

Irénée Rivard

Communiqué du rédacteur actuel de Phytoprotection

Le premier numéro de Phytoprotection 1982 sortira, je l'espère, en septembre. La présentation intérieure a été totalement révisée et changée. Après avoir changé la structure éditoriale, révisé la politique éditoriale, nommé de nouveaux responsables, changé d'imprimeur, relevé nos standards d'acceptation des manuscrits, changé la page couverture et refait les instructions aux auteurs j'espère que sa cote en sera améliorée.

Ce sera l'instant de vérité, le test final, la concrétisation de tant d'efforts verbaux, de planification, de correspondance, de réunions, de réflexions, de consultations, de sollicitations, de bénévolat, etc. On a beau palabrer, philosopher, un jour vient où il faut agir et faire ses preuves. Le comité de rédaction est satisfait du travail accompli jusqu'à maintenant.

Si tout va bien, les membres de la S.P.P.Q. auront de quoi être fiers de leur revue, du moins de son apparence et extérieure et intérieure. Quant à la qualité des articles qu'on y trouvera, je crois que là non plus les membres n'auront pas honte. Malgré un apport suffisant de manuscrits, seulement 4 verront le jour dans Phytoprotection. Ceux qui ont été refusés ne convenaient pas à la revue; soit qu'ils auraient dû être destinés à d'autres fins, soit qu'ils ne répondaient pas aux normes de rigueur scientifique ou soit qu'ils présentaient de graves défauts de conception. Certains autres avaient besoin de transformations majeures et seront vraisemblablement représentés après corrections.

Dans ce premier numéro du volume 63, il y en aura pour tous les goûts. Un article du Dr Luc Couture traite de l'application du triazbutyl sur le blé pour lutter contre la rouille. Un autre article nous renseigne sur les méthodes d'inventaire des mauvaises herbes au Québec, méthodes utilisées par le groupe Doyon, Deschênes, Bouchard et Rioux depuis quelques années; on y présente le genre de résultats qu'on peut obtenir avec les techniques d'inventai décrites. Dans un article, le Dr Estey, du collège Macdonald, et un de ses

étudiants gradués, Z.A. Stephan, nous font voir l'importance de la température, de l'humidité et de la texture du sol sur l'invasion des racines de la tomate par un nématode, le *Meloidogyne hapla*. Vient enfin un article de synthèse, un genre d'écrit philosophique sur la lutte intégrée en entomologie. C'est le Dr R. Stinner qui signe cet écrit basé sur sa conférence prononcée lors de notre dernière assemblée annuelle. A tout ceci s'ajoute les résumés des communiqués présentés à la même assemblée.

Je vous encourage à suivre de près l'évolution de Phytoprotection et d'en lire le contenu. C'est à vous et à la communauté scientifique internationale qu'elle est destinée. Vous ne serez pas déçus.

Surveillez les prochains numéros, ils vous réserveront des surprises.

Claude Richard, rédacteur
Phytoprotection

Macdonald College

Dr. R.H. Estey retired at the end of August, 1982, after 25 years of teaching and research at Macdonald College. In recognition of his contribution to the Faculty of Agriculture, including the introduction of new courses in Mycology and Plant Nematology, McGill University conferred upon him, the life-long title of Professor Emeritus, Plant Science.

Activités au Centre de recherches forestières des Laurentides

Depuis le 2 août 1982, le CRFL a un nouveau Directeur en la personne du Dr Gilbert Paillé. Il remplace le Dr C. Winget qui occupe les fonctions de directeur général, recherches et services techniques, à Ottawa depuis le 1er juillet. Avant son entrée en fonction au CRFL, le Dr Paillé était directeur de la recherche forestière à la Compagnie internationale de Papier du Canada; il avait enseigné cinq ans à la Faculté de Foresterie de l'Université Laval et avait aussi travaillé plusieurs années pour une firme d'ingénieurs forestiers conseils.

Dans le cadre de la célébration du 150^e anniversaire de la Société entomologique de France, le Dr W.A. Smirnov et le Dr P. Benoit ont participé au 1er congrès d'entomologie d'expression française qui se tenait à Paris (France) du 6 au 9 juillet dernier. Le Dr Smirnov a présenté une conférence intitulée "Exploration des virus d'insectes forestiers nuisibles au Québec". La rencontre du Dr Benoit

avec un entomologiste français a permis l'établissement d'une entente qui favorisera la mise en commun de leurs efforts dans la revision des noms français d'insectes. Le Dr W.A. Smirnoff nous rappelle que la Société entomologiques de France est la plus ancienne du monde.

Le Dr Denis Lachance s'est rendu à Edmonton (Alberta) lors de l'Assemblée annuelle de la Société Canadienne de Phytopathologie. Il a de plus participé à 2 réunions des Comités de la Société dont le Comité d'édition de la Revue canadienne de Phytopathologie. Quelques jours auparavant, le Dr Lachance avait aussi participé à une réunion régulière des responsables du Relevé des Insectes et des Maladies d'Arbres qui se tenait à Petawawa (Ontario) du 15 au 17 juin.

Le Dr G.B. Ouellette s'est rendu à Régina du 20-24 juin pour assister à la réunion conjointe de l'Association Botanique du Canada et de la Société Canadienne de Physiologie. A titre de directeur scientifique associé, il a participé à la réunion du Comité éditorial du Journal Canadien de Botanique.

Le cours pratique sur les moyens de lutte contre la maladie hollandaise de l'orme qui s'est tenu à Québec du 5 au 7 juillet a soulevé beaucoup d'intérêts dans le milieu arboricole. Même si le nombre d'inscrits devait être restreint pour des raisons d'ordre pratique, la grande diversité des participants quant à leurs sphères d'activités était très encourageante. Ce cours est organisé et donné à travers le Canada depuis plusieurs années par le Dr P. Rice du Jardin botanique royal de Hamilton et le Dr E. Kondo du Centre de Recherches forestières de Sault Sainte-Marie, pour l'Ontario Shade Tree Council. C'était la première fois que ce cours était donné au Québec et le coordonnateur était M. P.E. Rocray, ing.f. de la firme Déry & Rocray Ass. de Québec avec la participation au CRFL du Dr G.B. Ouellette et du Dr G. Laflamme.

Le Dr W.L. Sippel et le Dr J.T. Basham du Laboratoire de Recherches forestières de Sault Sainte-Marie était de passage au CRFL, le 10 et 11 août dernier. Tous deux sont responsables du plan de mis en oeuvre concernant les recherches sur la tordeuse des bourgeons de l'épinette, spécialement en ce qui a trait aux études d'impacts et à la qualité du bois des arbres tués par cet insecte. Nos deux visiteurs se sont principalement entretenus avec le Dr J.R. Blais, entomologiste au CRFL, en plus de rencontrer MM. L. Archambault, P. Benoit et G. Laflamme du CRFL, et M. Chabot du MER.

Gaston Laflamme

Résumé du rapport rédigé par le comité consultatif sur les pesticides testés par les laboratoires industrial bio-test

En septembre 1981, le ministre de l'Agriculture du Canada établissait le Comité consultatif sur les pesticides testés par les laboratoires Industrial Bio-Test. Le Comité formé d'experts indépendants dans les domaines scientifiques pertinents, devait répondre aux recommandations émises par Santé et Bien-être social Canada en ce qui concerne le captane, l'un des pesticides soumis à un processus de réévaluation alors que les essais toxicologiques effectués par les laboratoires Industrial Bio-Test se sont révélés suspects.

Les recommandations de Santé et Bien-être social Canada étaient que:

- 1) la captane soit banni des usages domestiques;
- 2) les applications commerciales soient telles qu'il ne reste aucun résidu sur les denrées lors de la vente au détail; et
- 3) les provinces soient chargées de la réglementation et de l'éducation des usagers du captane.

Le Comité consultatif a conclu qu'à la lumière des faits courants, il n'est pas possible de démontrer que le captane a des effets carcinogénique, mutagénique ou tératogénique pour l'homme. Cependant, les propriétés toxicologiques du captane ne sont pas entièrement comprises à l'heure actuelle. Certaines questions pourraient être résolues par des études en voie d'achèvement et certaines autres, par des études en cours. Une réévaluation des actions proposées dans la présente devrait être entreprise dans deux (2) ans en se basant sur les résultats de contrôles continus de santé et de résidus, sur les commentaires du secteur public et les données toxicologiques disponibles à ce moment. Dans l'entretemps, il nous semble plus raisonnable de prendre des mesures qui minimiseront l'exposition humaine aux concentrations de ce produit chimique. Les réponses du Comité aux trois (3) recommandations de Santé et Bien-être social Canada ont été élaborées en ce sens.

En ce qui a trait à la recommandation No 1 de Santé et Bien-être social Canada, le Comité propose que:

- *le captane demeure disponible pour usage domestique, mais que les risques potentiels soient clairement spécifiés sur les étiquettes de tous les produits domestiques, afin de permettre aux consommateurs de faire un choix avisé;*
- *les intervalles de sécurité minimaux soient prolongés jusqu'à (7) jours; et*
- *les manufacturiers soient encouragés à développer des formulations de rechange à risques moins élevés.*

En ce qui a trait à la recommandation No 2 de Santé et Bien-être social Canada, le Comité propose de:

- *réduire considérablement les niveaux de tolérance des résidus et de prolonger les intervalles de sécurité sur une période d'essai de deux (2) ans;*
- *d'accroître le programme de contrôle continu des résidus et d'en faire la publicité;*
- *promouvoir la recherche et le développement en vue de trouver de nouveaux fongicides;*
- *d'organiser une campagne active afin d'informer les consommateurs de la nécessité de laver soigneusement fruits et légumes; et*
- *d'étudier la possibilité de procéder à la vente au détail avec affichage pour les denrées traitées.*

En ce qui a trait à la recommandation No 3 de Santé et Bien-être social Canada, le Comité partage la même opinion, cependant:

- *il juge nécessaire d'étendre la recommandation à tous les pesticides et à toutes les personnes régulièrement exposées aux pesticides ou à leurs résidus; et*
- *il voit l'opportunité pour la direction fédérale d'assister les provinces dans l'amélioration de la législation et de la réglementation des pesticides, ainsi que l'opportunité d'initier une approche par étage à l'affichage des zones pulvérisées.*

Le Comité se sent également obligé d'identifier trois (3) considérations connexes portées à son attention à plusieurs reprises. Il y a une inquiétude profonde et généralisée quant à la façon dont les pesticides sont homologués ou non homologués au Canada. En tant qu'organisme responsable, Agriculture Canada devrait évaluer ce qui a été écrit ou dit au cours des dernières années et établir une politique stratégique suivie d'une mise en application dans un avenir rapproché. De plus, la situation des expertises et des aptitudes toxicologiques au Canada préoccupe de nombreuses personnes. Il est difficile de développer rapidement des ressources additionnelles. Enfin l'exposition aux pesticides en milieu de travail implique plusieurs personnes et il n'existe pas de programmes nationaux de surveillance de la santé, ni de conditions de travail minimales normalisées.

Avis aux membres du Québec de la Société canadienne de phytopathologie

Le représentant de la région du Québec, Luc Couture, invite tous les membres

de la dite société à communiquer directement à l'adresse ci-dessous les textes destinés à son bulletin de nouvelles CPS News.

Dr Claude Bernier, rédacteur du CPS News
Department of Plant Science
University of Manitoba
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N2

Conférences scientifiques

André Comeau et Luc Couture (Agriculture Canada, Sainte-Foy) ont participé au First International Oat Research Workshop tenu du 20 au 23 juin 1982 à l'université de la Pennsylvanie. A cette occasion André Comeau a présenté une communication intitulée: << Barley yellow dwarf virus resistance in the genus Avena >>.

Décoration

Dr. Waldemar E. Sackston, professor of plant pathology at the Macdonald Campus of McGill University and a former president of the Quebec Society for the Protection of Plants, was honored by the Canadian Phytopathological Society at its annual meeting, held at Edmonton in June. The Society made him a fellow, in recognition of distinguished contributions to the Society, and as a researcher in Canada and overseas, as a teacher, and adviser.